Rapport sur le Mémoire de Master

préparé par Anastasiia PLESHKO

sur le thème:

PRE-EDITION ET POST-EDITION DES TEXTES POUR LA TRADUCTION AUTOMATIQUE : ANALYSE DES TRADUCTIONS DE DIFFERENTS TYPES DANS DES PROGRAMMES DE LA TRADUCTION AUTOMATIQUE

par

Anna SAVCHENKO,

Candidat ès lettres, Professeur associé à l’Institut Nord-Ouest d’administration de la RANEPA

Le Mémoire présenté par Mlle Anastasiia Pleshko contribue au développement d'un domaine qui attire aujourd’hui la plus grande attention des spécialistes concernés et qui est celui de la traduction automatique. L’objectif principal de ce travail consiste à analyser les résultats de la traduction automatique ainsi qu’à determiner l’importance de pré-édition et de post-édition visant à rendre la transmission plus adéquate.

De plus, comme le souligne l’auteur, le problème de pré-édition et post-édition est étudié insuffisamment, ce qui contribue à l’importance théorique du présent mémoire.

Le nombre d'unités terminologiques analysées et systématisées dans le cadre du présent mémoire est assez important (plus de 6000 unités) et présente les notices et les mémorandums.

En plus de l’introduction et de la conclusion, le mémoire est structuré en deux grandes parties (Théorie et Pratique).

Dans le premier chapitre de la partie théorique intitulé **Histoire de la traduction automatique** la candidate introduit le contexte historique et actuel du domaine.

Le deuxième chapitre est consacré à l’analyse des modèles et stratégies de la traduction automatique présentant leurs particularités et découvrant d’éventuels inconvénients. L’auteur présente également les bases des processus de pré-édition et de post-édition et fait également la prospection des deux systèmes de traduction automatique (PROMT et GOOGLE).

La partie pratique du présent Mémoire comprend deux grands chapitres : PROMT et GOOGLE, chaque chapitre étant divisé en deux parties : la post-édition et la pré-édition. Ce découpage met en évidence la principale contribution de la candidate : essayer les deux types d’édition dans les deux programmes et analyser les résultats obtenus.

Dans le premier chapitre l’auteur analyse la traduction faite par le biais du système PROMT, découvre les erreurs, propose les moyens de pré-édition visant à rendre la traduction automatique plus efficace.

Dans le deuxième chapitre l’auteur détermine les cohérences et les incohérences de la traduction faite par GOOGLE, systématise les erreurs et fait également les transformations nécessaires pour améliorer la qualité de la traduction automatique.

La conclusion fait une synthèse claire des apports du mémoire en termes de méthodologie proposés et des résultats produits.

Les résultats de l’étude sont présentés sous forme des tableaux illustratifs bien conçus et facilement interprétables.

De nombreuses perspectives données démontrent l’intérêt réel de la recherche.

La bibliographie est abondante, bien construite et pertinente.

Parmi les points forts de l’ouvrage, je voudrais citer les points suivants :

- le sujet abordé est d’importance, tant au niveau théorique que pratique ;

- les observations et les recherches terminologiques de nature théorique aboutissent à des résultats et à des recommandations à caractère pratique qui peuvent être utilisés par les spécialistes dans les domaines de la santé publique, ainsi que par les interprètes et les traducteurs ;

- le glossaire bilingue français – russe au format Word créé par l’auteur pourrait contribuer à l’élaboration de bases de données pour des programmes de traduction automatique.

La lecture du document m’amène à faire quelques remarques et à poser quelques questions :

* A la page 38 vous écrivez : ‘Le choix de ces deux logiciels n’est pas occasionnel. Chacun d’eux représente deux approches différentes vers la traduction automatique’. Pourtant, il y a plusieurs programmes de traduction automatique, par exemple SYSTRAN, pourquoi vous avez choisi PROMT ?
* Les documents analysés dans le mémoire font partie de la documentation. Comment vous avez choisi ces documents parmi les autres, il y en a beaucoup, des notices techniques d’un appareil, par exemple ?
* Comme la syntaxe fait partie du système grammatical de la langue il aurait fallu diviser les erreurs syntaxiques et les erreurs morphologiques plutôt que grammaticales.

Il est évident que les observations formulées et les questions posées ci-dessus se rapportent à des détails et ne diminuent aucunement la valeur de la recherche effectuée par Mlle Anastasiia Pleshko.

Cette recherche s’inscrit pleinement dans les tendances actuelles de la théorie et pratique de la traduction automatique.

Je donne un avis très favorable, je considère que Mlle Anastasiia Pleshko a atteint les objectifs annoncés et que son mémoire peut être soumis à la soutenance.

 le 10 juin 2018 Anna Savchenko

Professeur associé à l’Institut Nord-Ouest

d’administration de la RANEPA